Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Geschichte und Alterthumskunde = Indicateur d'histoire et d'antiquités suisses

Band: 2 (1861-1866)

Heft: 7-3

Artikel: Antiquités des environs de Sainte-Croix (Canton de Vaud)

Autor: F.T.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-544608

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Tombe 2. Traces de squelette. — Deux bracelets en lignite (fig. 5, 1/2 grandeur de l'original.)

Tombe 3. Squelette placé dans la direction du Nord au Midi. — Boucle de ceinturon en fer avec traces de damasquinures en argent et quatre clous en fer à tête ronde, vers les bords (fig. 6, 1/2 grandeur). — Pointe de flèche en silex blond (fig. 7). La présence de cet objet avec des antiquités de l'époque Burgonde ou plutôt Allemanique mérite d'être signalée. Il est peu probable qu'on se fut donné la peine de tailler un silex avec autant de précision pour n'en faire qu'une amulette ou que l'Allemane auquel il a appartenu l'ait trouvé tout travaillé et s'en soit fait un fétiche, car il eût fallu l'oeuil exercé d'un archéologue pour remarquer un objet d'aussi petite dimension. Il ne serait donc pas impossible qu'on eût là un produit de l'industrie des Allemanes ou des Burgondes et que ces barbares se soient taillé des pointes de flèches en silex lorsque celles en métal venaient à leur manquer; d'ailleurs le silex pouvait rendre d'aussi utiles services que le fer.[1]) Quelque bizarre que paraisse l'emploi simultané d'armes en silex et en fer, il n'a rien cependant qui doive surprendre lorsqu'on voit les Huns, du temps d'A. Marcellin, combattre avec des épées en fer et des traits garnis de pointes en os: *Missilibus telis, acutis ossibus pro spiculorum acumine arte mira coagmentatis...*) XXXI. 2.

Les autres sépultures renfermaient des *coutelas à un tranchant* (scramasax); des débris de fer déformés par la rouille; *des fragments de boucles de ceinturon en fer* pareilles à celle fig. 6 et *un couteau à lame cintrée* avec *manche* également en fer.

B.

[1]) Les haches en pierre à tranchant affilé qu'on rencontre quelques fois dans les tombes du même âge que celle-ci, n'ont elles été que de simples amulettes, comme on l'admet généralement?

Bague trouvée sur le mont Jules-César près Cornol.

Monsieur A. Quiquerez à Délémont a eu l'obligeance de nous communiquer la découverte d'une bague d'or, ornée de trois pierres précieuses (d'une émeraude entre deux grenats?), trouvée récemment sur le mont Jules-César, entre les villages de Cornol et de Courtemautruy dans le Jura bernois. Nos lecteurs trouveront sur la planche III. fig. 3 le dessin de cet objet antique; il est remarquable par la finesse du travail de l'orfèvre.

Antiquités des environs de Sainte-Croix (Canton de Vaud).

Le musée cantonal à Lausanne, a fait dernièrement l'acquisition des antiquités que Mr. le Dr. Campiche a recueillies depuis plusieurs années dans les environs de Sainte-Croix. A part une belle lamelle en silex, de 58 lignes de longueur, sur 15 de largeur, taillée avec soin et trouvé dans la tourbière de la Sagne, tous les autres objets proviennent du Chasseron dont la sommité paraît avoir été consacrée à quelque divinité des morts, en l'honneur de laquelle ces diverses pièces avaient sans doute été déposées comme ex voto.

Les antiquités remises par Mr. Campiche sont les suivantes: cent-neuf monnaies romaines dont quelques-unes remontent aux derniers temps de la répu-

blique, un beau torques en bronce, deux lampes du même métal, trois sonnettes (deux en bronze et une en fer avec son battant), trois petites hachettes en fer qui mesurent avec leur manche de 26 à 32 lignes de longueur, une lame de couteau, une bouclette et quelques autres débris en fer, enfin cinq fragments de poterie romaine.

Les antiquités du Chasseron ont été recherchées avec avidité par plusieurs amateurs, il y a quelques années; bien des pièces ont passé en des mains diverses, mais je ne crois pas, que personne en ait recueilli un aussi grand nombre que Mr. le Dr. Campiche. F. T.

Eine römische Inschrift, gefunden zu Laupersdorf, K. Solothurn, im April 1860.

Taf. III. Fig. 2.

Bei dem im April 1860 erfolgten Abbruch der alten Kirche von Laupersdorf, Kantons Solothurn, fand Herr Pfarrer Theodor Flury, Mitglied der schweizerischen geschichtforschenden Gesellschaft ein am Choraltar eingemauertes Fragment eines römischen Inschrift-Denksteins. Das Fragment ist 1' 8" hoch und eben so breit, die Dicke des Steines beträgt bloss 6". Der Stein selbst ist gelber Neuenburger Kalkstein (sogenannter Neocomien-Kalk). — Laupersdorf hatte schon 1179 eine Kirche (Trouillat I. Band). Brandüberreste zeigen an, dass die Kirche wenigstens zwei Umbauten erhalten hat. Laupersdorf liegt nahe der römischen Heerstrasse über den obern Hauenstein. Oberhalb dieses Dorfes befindet sich jetzt noch ein gepflasterter Weg wahrscheinlich römischen Ursprungs. Nach der Volkssage sei dort in alten Zeiten ein Kloster gestanden. Urkundliche Nachrichten von dem Bestehen eines solchen existiren keine, so dass diese Volkssage jedenfalls auf Irrthum beruht. Es mögen die dort früher gestandenen römischen Ruinen, die eher auf einen militärischen Posten hinweisen dürften, Anlass zu diesem Irrthum gegeben haben. Auf einen militärischen Posten dürfte auch das letzte Wort »TRIBV..« (Tribus, Tribunus) hinweisen. Leider ist es den Bemühungen der Herren Pfarrer Flury und Director Fiala nicht gelungen, das zweite zur Inschrift gehörende Fragment aufzufinden. Amiet, Gerichtspräsident.

Ein Schild aus der Burgunderbeute.

Taf. III. Fig. 1.

Unlängst erwarb die Regierung von Solothurn von einem Antiquar (Bohrer in Solothurn) einen höchst interessanten eisernen Ritterschild von getriebener kunstreicher Arbeit für die hiesige Waffensammlung im Zeughause. Der Schild, wovon wir eine nach einer Photographie gemachte Zeichnung mittheilen, war lange Zeit im Besitze einer Familie von Zofingen. Er wiegt sammt dem noch erhaltenen alten Lederpolster 10 3/8 Pfund. Seine Länge beträgt 3' 1" 5"', seine grösste Breite oben 1' 7" 5"'.

Dem Styl nach zu schliessen, stammt der Schild aus der zweiten Hälfte des 15. Jahrhunderts. Derselbe ist in zwei Hauptfelder getheilt, so sich unten in einen gehörnten Teufelskopf ausspitzen. Die Hauptfigur des linken Hauptfeldes ist ein auf